Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 1

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour janvier 1953

A tous nos membres, à nos abonnés et à vous surtout, chers débutants, du fond du cœur, nous souhaitons bonne année apicole, bonheur et bonne santé à vos familles. Certes, l'année qui vient de se terminer a comblé les espérances de beaucoup d'entre nous. Seule la vente difficile du miel nous a valu et nous cause encore quelques soucis. Cette pénurie d'acheteurs a mis un peu d'ombre sur le magnifique tableau de cette saison apicole. Mais à tout prendre, ne vaut-il pas mieux avoir des bidons pleins de miel plutôt que des bidons vides... Que cette minuscule tache noire ne vous fasse pas oublier toutes les joies d'une récolte vraiment extraordinaire par endroits.

Notre « Journal suisse d'apiculture » a essayé, mois après mois, de vous donner satisfaction. S'il a réussi, faites connaître et apprécier notre modeste publication dans votre entourage, amenez-nous de nouveaux sociétaires, de nouveaux abonnés. Une plus large diffusion serait pour nous un encouragement à essayer de faire si possible encore mieux.

Mais, chers membres, tous ces jours, en contrôlant les listes des membres pour 1953, et en mettant en ordre le fichier de la Romande, nous sommes effrayé par le grand nombre de fiches à retirer des membres démissionnaires ou ayant refusé le remboursement de leur caissier d'un peu toutes les sections. Le nombre des « En suspens » est considérable lui aussi, et nous savons que plus de la moitié de ces sociétaires ne nous reviennent pas. A moins d'un sérieux, d'un très gros effort, l'effectif de la Romande va encore diminuer cette année alors qu'au contraire, les difficultés rencontrées par l'apiculture (maladies des abeilles, traitements des cultures, vente du miel et son importation massive) devraient inciter tous les amis des abeilles à se serrer les coudes toujours davantage. Les possibilités de recrutement de membres par le comité central sont minimes. C'est à vous, membres de nos sections et surtout de leurs comités que cette tâche est dévolue. Vous seuls connaissez ces apiculteurs « sauvages », selon l'expression consacrée, et pouvez agir auprès d'eux. La modeste cotisation à payer en regard des nombreux avantages qu'elle procure ne devrait empêcher aucun apiculteur de faire partie de notre belle société. Comme chaque année, il nous reste quelques numéros du Journal. Nous pouvons vous en envoyer pour faire de la propagande, pour les remettre à ceux qui ne connaissent pas la Romande ; faites leur comprendre que l'union fait la force et qu'ils auraient tout à gagner d'être des nôtres. Nous sommes persuadés que si chacun faisait un effort, les vides seraient bientôt comblés.

L'hivernage semble se faire dans de bonnes conditions. Nos avettes ont eu régulièrement de belles sorties de propreté au cours des-

quelles nous n'avons remarqué aucune trace de dysenterie. Les cadavres étaient bien peu nombreux aussi. Toujours rien à faire au rucher, si ce n'est la visite hebdomadaire de contrôle, surtout par ces temps de neige.

Et maintenant, reprenons la suite de l'article commencé en décembre : « Règles à observer pour réussir en apiculture ».

3° *Restreindre l'essaimage le plus possible.*

Cette proposition se trouve justifiée par la nécessité de toujours avoir de fortes populations. Certaines races d'abeilles essaiment plus que d'autres. Pour restreindre cette fragmentation des colonies à l'infini, il faut surtout loger les abeilles dans des ruches spacieuses, afin qu'elles aient toujours suffisamment de cellules à leur disposition pour étendre le nid à couvain et emmagasiner leurs provisions. Des abeilles qui ont été logées longtemps dans de petites ruches fixes et qui avaient toujours beaucoup essaimé ne perdront pas cette habitude du jour au lendemain ; il leur faudra plusieurs années (ordinairement 4 ou 5 ans) avant de voir diminuer leur instinct migrateur. Il est bon aussi, lorsqu'on veut réduire l'essaimage à son minimum, de disposer le rucher à la lisière d'une forêt, sous un rideau d'arbres ou à l'ombrage d'arbres fruitiers.

4° *Visiter les ruches le moins possible.*

L'apiculteur débutant est presque toujours tenté de visiter ses ruches ; il désire saisir sur le vif le travail de ses abeilles, apprendre d'elles tous leurs secrets. Aussi, très souvent, trop souvent, il leur rend visite. Rien n'est plus préjudiciable aux abeilles que ces visites intempestives, d'autant plus que le novice, craignant encore les piqûres, enfume à outrance. Il résulte de ces dérangements fréquents une perte de temps pour les ouvrières et une consommation démesurée de miel. Heureux encore lorsque le couvain ne se trouve pas isolé, refroidi et perdu au printemps, lorsque parfois la reine ne se trouve pas écrasée par une manœuvre maladroite.

Il n'est enfin pas exagéré de dire que toutes ces manipulations inconsidérées ont passablement contribué à répandre la loque, cette véritable peste des ruchers. En effet, dans les remaniements hâtifs du printemps, il n'est pas rare que du couvain, séparé du groupe des abeilles, ne vienne à périr et à se décomposer. Ces larves en décomposition constituent un bon milieu de culture pour les germes infectieux de la terrible maladie.

Aux débutants épris de nouveautés, nous conseillons la prudence, avec des ruches simples, sans inutilités, leur rappelant que nous avons toujours été guidés par le côté pratique et économique. Produire beaucoup, simplement, au plus bas prix de revient, telle doit être la devise de l'apiculteur moderne.

signé : J. DUMONT.

P.-S. — N'oubliez pas, mon cher débutant, que rien ne se fait tout seul. Aidez votre comité central dans l'action de propagande entreprise en faveur du MIEL en remettant à vos acheteurs les panonceaux édités par la SAR.

Pour les commandes : versement au compte de chèques II 1480 en indiquant au dos le pourquoi du versement.

Gingins, ce 18 décembre 1952.

M. SOAVI.

ECHOS DE PARTOUT

La normalisation des cires

Le Congrès national de l'Apiculture française qui s'est tenu à Metz du 23 au 26 août 1952 a abordé notamment la question de la normalisation des cires. Il est ressorti des débats qu'il ne s'agit pas d'obliger les fabricants de cire gaufrée à les fabriquer avec un même nombre de cellules au décimètre carré, mais qu'il faut les obliger à indiquer pour toutes leurs livraisons de cire gaufrée la quantité de cellules au dm2 et la composition de leur cire et l'Office de normalisation ne devra intervenir que pour définir les limites de variations permises pour les chiffres indiqués. La question étant complexe, une commission a été nommée pour l'étudier et la poursuivre.

Le traitement de la loque européenne

Selon les travaux du professeur A. Brizard, directeur du Centre de recherches sur les maladies des abeilles de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, la streptomycine (sulfate de Dihydro-streptomycine) paraît actuellement le médicament de choix à employer dans le traitement de la loque européenne. Le médicament est à administrer à la dose de 25 à 40 cg. par litre de sirop, suivant la gravité du cas et, surtout, suivant l'importance de la population. La quantité totale de Dihydro-streptomycine sera administrée en 3 à 4 fois à 8 jours d'intervalle, soit, en 3 à 4 nourrissements de : 500 cm3 pour les colonies faibles ou moyennes, 750 cm3 pour les colonies fortes.

La Revue française d'Apiculture.

Gœthe et les abeilles

Le Dr Brecker, Marburg, relate dans le périodique « Imme » que Gœthe fut aussi apiculteur.

Dans une lettre à Mme V. Stein datée de l'année 1776, il écrit : « Mon rucher doit être mis en état ». Et dans son agenda de la même année il note : « Qu'il s'occupe de l'hivernage des abeilles ».

Il a en personne pratiqué activement l'apiculture jusqu'au soir de son existence et sa fidèle Christiane elle-même, aide active et pré-